

Des ambassadeurs pour animer son territoire

Comment supporter une forte pression touristique tout en respectant des milieux naturels fragiles ? Le Grand site de la Camargue gardoise y apporte une réponse en montant un réseau d'ambassadeurs du patrimoine « biodiversité et paysages ». Quand les professionnels du tourisme servent de relais aux gestionnaires d'espaces naturels pour préserver comme pour valoriser.

Le « réseau des Ambassadeurs du patrimoine-Biodiversité et Paysages » est né d'un groupe de prestataires du tourisme passionnés de leur territoire. « Participatif et innovant puisqu'initié à la demande des acteurs du tourisme volontaires, ce réseau permet de favoriser les échanges entre acteurs économiques et ceux de la protection de l'environnement » confirme Patrick Bonton, président du SMCG (syndicat mixte de la Camargue gardoise). Par ses grands espaces, ses traditions locales et son littoral, la Camargue gardoise est devenue un site à forte attractivité touristique. Cette fréquentation estivale entraîne une pression sur les milieux naturels fragiles. Mais sans préservation du patrimoine naturel et des paysages, pas de développement économique durable. Le réseau des Ambassadeurs du patrimoine a été inauguré le 1^{er} février 2012 dans le cadre d'un programme Life+ LAG'Nature.

Il réunit dans une même démarche, 65 membres du réseau, dont 10 structures institutionnelles du tourisme autour de cette volonté partagée de préserver leur territoire et de transmettre leurs connaissances. C'est le SMCG qui anime la démarche pour atteindre les objectifs « partager, apprendre et transmettre ».

« Chacun devient également ambassadeur des bonnes attitudes à adopter. »

Des objectifs sont établis lors des journées de travail et de concertation avec les prestataires touristiques du territoire. Sont construits avec les membres du réseau des outils de communication : charte d'engagements, carte d'illustration des richesses du territoire, mallette pédagogique et ses ouvrages sur le patrimoine, site internet,...

Complétés, après un an d'existence, par des outils d'évaluation et un règlement afin de permettre au SMCG d'assurer le suivi de ses membres. Dans l'année, les membres du réseau se rencontrent lors de journées à thème, afin de découvrir et partager les connaissances sur le territoire et le patrimoine qu'ils pourront restituer à leur clientèle. À travers ces journées, les membres apprennent à se connaître. Ils échangent entre eux, organisent des journées événements ou se structurent pour une offre touristique plus complète. Ils découvrent la complexité et la fragilité du patrimoine. Ils apprennent les menaces qui pèsent sur la biodiversité, les politiques permettant la préservation des espaces naturels. Ils ont un droit de parole et d'avis sur des projets et thématiques de gestion du territoire, induisant une participation de ces acteurs locaux dans les projets. Ils construisent leurs propres outils pour répondre à leur objectif : leur développement économique dans une offre touristique en adéquation avec leur territoire et ses habitants. Le réseau possède un grand dynamisme avec des acteurs réellement engagés, car habitant la Camargue gardoise. Cette volonté partagée est la ressource qui crée des idées et fait avancer le réseau pour construire chaque année de nouveaux outils pertinents et redéfinir les objectifs. Aujourd'hui, le réseau des ambassadeurs s'inscrit directement dans la définition des axes de travail pour le territoire, tant au travers du Grand site Camargue gardoise, que dans la commission tourisme du Pays Vidourle-Camargue. Il reste maintenant à développer cette démarche, de façon adaptée, pour les hébergements extérieurs sur le littoral (campings) ou encore avec les écoles de loisirs nautiques par exemple. •

Pauline Constantin, chargée de mission, constantin@camarguegardoise.com

QUESTION À

Jean-Jacques Courrée

loueur de vélos, ambassadeur du patrimoine



« Étant amené à répondre aux questions des visiteurs, j'ai réalisé que j'avais un certain nombre de lacunes. J'étais donc à la recherche de formations sur le milieu naturel, en étant persuadé que je ne serais jamais qu'un généraliste en la matière. En assistant aux réunions des ambassadeurs, je me

suis rendu compte que je n'étais pas le seul à avoir ce désir de formation et l'envie de travailler en bonne intelligence dans ce milieu. On ne va pas demander à un ambassadeur de la République d'être ministre des affaires étrangères ou du commerce extérieur. On lui demande juste de savoir retransmettre des directives et de favoriser certaines choses. C'est dans ce sens que je suis moi-même ambassadeur, mon travail consistant à donner aux visiteurs un maximum d'ouverture d'esprit et à les orienter vers les spécialistes si besoin est. »